

SOLAURE: cent ans d'école



Le groupe scolaire de Solaure – 2023
Photo: C.S.



Les baraquements de la première école rue Bossuet – 1950
Collection J.B.



Entrée d'un baraquement-école rue Bossuet - 1950
Collection J.B.



Les enfants se rendant à l'école primaire rue Ambroise Paré – 1947
Ils longent « le terrain noir » où sera implantée en 1961 la nouvelle école
Collection J.B.

Dès 1923, avec l'arrivée, au Vieux Solaure, de familles avec de nombreux enfants, on improvise des salles de classes dans les rez-de-chaussée des HBM, puis dans des baraquements le long de la rue Bossuet (actuel emplacement de l'Amicale Laïque et de la Maison de Quartier). Puis, à partir de 1932, s'ouvrent de nouvelles classes dans la cour des bâtiments de la rue Ambroise Paré et au Parc de Solaure. L'accroissement de la population, la vétusté, voire l'insalubrité de ces locaux, des grèves de parents d'élèves décident la municipalité à construire le groupe scolaire actuel en 1961.



La Grève de 1958 dans la presse
dates et journaux inconnus
Collection J.B.

« Je me souviens de Mr Mallay. Il a fait presque toute sa carrière à l'école de Solaure de 1958 à 1989, comme instituteur puis directeur et, disait-il, s'en est toujours trouvé bien. Il a été aussi un militant très actif sur le quartier où il a présidé l'École de musique, le Centre social et la Maison de quartier. À sa retraite, il a assuré durant cinq ans, la présidence de la Fédération des Centres Sociaux de la Loire. »
François Maguin



ÉTIEZ-VOUS PRÉSENTE, ÉTIEZ-VOUS PRÉSENT CE JOUR-LÀ ?



1940-1941

« On craignait les coups de règle que l'instituteur donnait sur les doigts. C'était une grosse règle carrée en fer. Et ça faisait mal! Il y avait aussi, dans les baraquements de la rue Bossuet, tout de suite à gauche, en entrant, un placard à balais. Si on faisait une connerie, le maître nous y enfermait une demi-heure. Mais ce dont on avait peur, c'est qu'il convoque les parents. Et alors-là, ça allait très mal. Une fois, j'avais embrassé ma cousine pour lui dire bonjour, à l'entrée de l'école devant la directrice et j'ai dû rester au piquet, les bras en l'air dans sa classe. »



1966-1967

« Ce qui m'a marqué à l'école, c'est le Bessat. L'évaluation de mathématiques et ma rencontre avec Dantziès. »
MERCIER Esteban, 10 ans



1986-1987

« J'ai bien aimé quand on a fêté le nombre 100. À la fin, on a eu des bonbons. »
RASFI Alya, 7 ans



1950-1951

« 1572, massacre de la Saint Barthélemy. » « Je me souviens bien de cette date, car j'ai eu une heure de retenue parce que je n'avais pas appris ma leçon d'histoire. Mais alors, j'ignore encore ce qui a bien pu s'y passer. »



1965-1966

« À l'école, j'aime chanter et faire des ateliers avec le maître et faire des sorties. »
CHELLOUCHE Adil, 4 ans



2019-2020

« J'aime faire des ateliers avec la maîtresse. »
AMRAOUI Soja, 5 ans



1969-1970

« On n'étudiait pas toujours. Parfois, l'instituteur nous faisait chanter pendant une heure et il jouait, en même temps, du guide-chant. C'était une sorte de petit harmonium qu'on posait sur un bureau. Ou bien, pour nous calmer, il nous lisait deux ou trois chapitres des « Misérables ». »



1995-1996

« Un jour, la maîtresse de CP m'a donné des bonbons. »
ZIOUCHE Anas, 6 ans



1997-1998

« À un moment, il y avait tellement de gosses dans le quartier que l'on avait ouvert des classes dans les appartements du rez-de-chaussée de la cour des HBM rue A. Paré. Il y avait parfois du sport sous les fenêtres des classes. Des frères qui habitaient l'immeuble rapportaient de vieux fourneaux et les cassaient le samedi matin, pour faire de la récupération de métaux »



2000-2001

« J'aime tous les jeudis aller à la piscine. »
SAMBA SITHAMBA Elsi, 8 ans



1983-1984

« J'ai adoré les sorties scolaires, surtout la cinémathèque. On a regardé des courts métrages. »
VIALETTE Arwa, 7 ans



1961-1962

« Moi, j'ai appris à compter avec des bûchettes qu'on mettait par paquet de 10. »



2016-2017

« À l'école j'adore faire le cross chaque année. »
FRANZINI Mehdi, 9 ans



1947-1948

« La santé était importante à l'école. On sortait de la guerre et on n'était pas bien gros. Aussi on nous distribuait du lait dans une grande marmite, dans la cour. Il y avait aussi des bonbons ou des biscuits vitaminés. On se mettait tous en rang pour la distribution. Et aussi, ce que je détestais, de l'huile de foie de morue. Et puis, il y avait le docteur qui venait de l'hôpital et qui nous faisait passer des visites pour repérer les scolioses ou les caries. »



1958-1959

« L'année du certificat, l'instituteur m'a dit: « Tu ne l'auras pas. Tu fais trop de fautes ». Eh bien, je l'ai eu »



2005-2006

« J'ai aimé le Bessat. Je me suis fait de nouveaux amis. »
CANIARD Dantziès, 9 ans



1970

« Dans la cour, je m'amuse avec mes copains. »
ZIOUCHE Wassim, 6 ans



1976-1977

« On avait de grands cartables en carton cuit, pas bien solides, mais ça n'empêchait pas de faire de la luge dans la rue Bossuet quand il y avait de la neige. L'hiver, quand il faisait très froid, un groupe se mettait dans un coin du préau et criait: « Amenez-vous. Amenez-vous... cela pour avoir plus chaud en se serrant les uns contre les autres. Le printemps, c'était les billes au goulu ou les coulantes ou carré. À la sortie des classes, il y avait des matchs de foot entre le Vieux Solaure et les Maisons Neuves, sur le « Terrain noir », près de la buanderie »



1958-1959

LE COIN DES PETITS CURIEUX

C'est triste une école, le dimanche. Il n'y a plus cette animation joyeuse où se mêlent brouhahas et bousculades. Heureusement, une fois par an, les instituteurs de la rue Ambroise Paré prêtent leur cour à la population pour un grand vide-greniers. Tous, alors, fouillent leurs placards, leurs coffres ou leur garage pour étaler sur l'asphalte un monde d'objets, de jouets, de vêtements

et de livres que le temps a rendu inutiles. Des gosses courent au milieu des étals, excités de voir répandues à leurs pieds tant d'accessibles merveilles. On déambule au milieu des étals à la recherche d'une bonne affaire et bien sûr, on marchande, car que serait un brocante à prix fixe ? Alors, guettez bien les affiches, chaque année en mai, pour ne pas rater cet agréable rendez-vous.



2019
Photo: FM.

